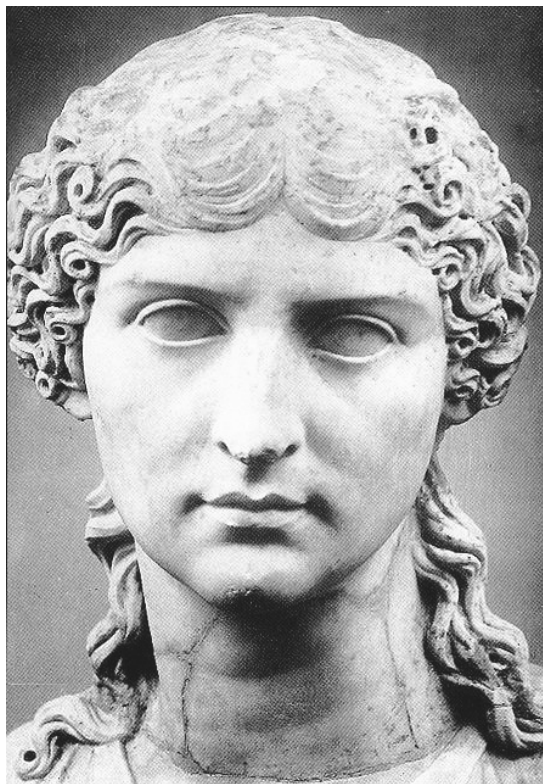


AGRIPPINE

Tragédie Classique



Jean-Louis BESSIERE

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-5913-5

© Jean-Louis Bessière

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Personnages

Auguste : (Octave) Empereur de Rome

Tibère : général romain, fils de Livie, fils adoptif d'Auguste

Agrippine : épouse de Tibère et fille d'Agrippa

Julie : fille d'Auguste et veuve d'Agrippa

Livie : seconde femme d'Auguste et mère de Tibère

Séjan : (Lucius Aetius Seianus) : proscrit et intrigant

Gallus : amoureux d'Agrippine

ACTE I

Scène 1

Agrippine, Gallus

AGRIPPINE

Ne dis rien, Gallus. Ta présence me suffit. Je reconnais en toi un ami sincère et désintéressé. Tout, dans ce palais, n'est que froideur et indifférence. L'absence de Tibère a fait renaître les plus sordides ambitions. L'Empereur est assailli de demandes d'audiences mais aucun de ces cloportes n'ose encore solliciter l'honneur de s'emparer du glaive de Tibère, pour tenir les barbares en respect sur les marches de L'Empire. Il est trop lourd à porter. Ces murs bruissent de complots. Les miasmes de l'intrigue se répandent dans les couloirs. Livie, que cette perte a frappé autant que moi, Livie se lamente et gémit non pas sur la perte de son fils, mais parce que sa disparition ruine ses projets. La fin prématurée de mon pauvre père Agrippa, lui avait inspiré les espoirs les plus fous pour asseoir sa descendance sur le trône impérial. Moi seule ici m'inquiète avec sincérité du sort de mon époux et de cette rumeur affreuse qui prétend qu'il serait mort.

GALLUS

Tu t'inquiètes peut-être sans raison ? Tibère a déjà surmonté tellement d'épreuves, il est sorti vainqueur de tant de combats. Dans ses veines coule le sang d'illustres ancêtres. Il est fort et courageux, vaillant, audacieux, téméraire, redoutable.

AGRIPPINE

Il est doux, il est bon, généreux, attentionné.

GALLUS

Je le revois, tout jeune encore, au triomphe d'Octave, conduisant avec fierté les chevaux de son char.

AGRIPPINE

Servir le vainqueur d'Antoine était sa seule ambition.

GALLUS

Mais il a été le premier sur tous les champs de bataille où l'Empire affermissait ses frontières. Il a couronné l'arménien Tigrane qui faisait allégeance à Rome. Il a soumis le Sicambre, le Rhète, le Vendélique. Le Germain ne prononçait jamais son nom sans crainte. Nul ne peut se vanter de l'avoir défait dans un combat loyal. Au côté de César et d'Agrippa, ton père, il rejoindra Marius et Scipion l'Africain dans le panthéon des plus illustres Romains.

AGRIPPINE

Que m'importe son grade, ses titres, ses honneurs, ses triomphes. J'aime Tibère, tout simplement, je l'aime pour lui-même et non pour les lauriers qui ornent son front. J'aime un homme, je n'aime pas un général. Je l'aurais aimé simple soldat, je l'aurais aimé cultivateur. Je l'aime malgré la gloire dont il est auréolé, malgré les honneurs qui pourraient le corrompre.

GALLUS

Et si par malheur il ne revenait pas ?

AGRIPPINE

Je nourrirais ma solitude en ressassant les souvenir de notre passé.

GALLUS

Hélas !

AGRIPPINE

S'il ne me restait que son image pour vivre, ou plutôt survivre, je serais vieille avant l'âge, usée, finie.

GALLUS

Ne dis pas cela. La vie continuera, le bonheur se présentera à nouveau à toi.

AGRIPPINE

Encore faut-il être désirée.

GALLUS

Mais tu le seras, ma douce Agrippine.

AGRIPPINE

Tu ne m'as pas compris, mon bon Gallus. Je veux dire : encore faut-il désirer qu'un autre me désire, et cela c'est la dernière chose que je voudrais. J'ai accompli ma vie d'épouse dans la plus grande félicité, entre le bras de l'homme que j'ai aimé passionnément. Rien d'autre ne compte désormais. Je souhaite simplement à toutes les femmes de connaître, ne serait-ce qu'un instant, le même bonheur qui m'a été accordé. Avec l'enfant de Tibère, que je porte dans mon sein, j'irais me retirer sur les rivages de l'Adriatique, dans une demeure que nous avons choisie ensemble, une maison où nous aurions bâti un petit bonheur tout simple, en nous regardant vieillir doucement. As-tu remarqué, dans les vieux couples, comme l'homme et la femme finissent par se ressembler, comme s'ils devenaient frère et sœur après avoir été amants ? Dans cette terre lointaine, à l'écart du tumulte de la cour, je prendrais patiemment les traits de son cher visage, toujours présent à mes yeux. Hélas, je n'aurai plus personne à qui confier mes propres traits.

GALLUS

Si tu veux bien, je resterai près de toi. Nous parlerons de lui. Je te rappellerai ses exploits, tu m'apprendras combien il était tendre, attentionné, amoureux. (*À part*) Oh, Dieux ! Faut-il l'aimer pour tenir de tels propos.

AGRIPPINE

Dans le malheur qui m'accable, tu es la seule personne qui ait pris part sincèrement à mon chagrin en rendant au défunt l'hommage qu'il mérite au lieu de t'apitoyer sur mon sort. Pour cela accepte ma gratitude. J'ai besoin d'un véritable ami, cependant...

GALLUS

Cependant ? Mais quel est ce tapage ? Quelle agitation vient troubler le palais ?

AGRIPPINE

L'Empereur ! Demeure encore un moment. Ta fuite précipitée pourrait me compromettre

Scène 2

Auguste, Agrippine, Gallus

AUGUSTE

Réjouis-toi, Agrippine !

AGRIPPINE

Ne te méprends pas Seigneur. Cet ami venait, en toute sincérité, dissiper mes inquiétudes. L'absence de Tibère et ces rumeurs sur sa disparition m'ont plongées dans un grand désarroi !

AUGUSTE

Cet homme n'a rien à faire ici, seul avec toi.

AGRIPPINE

Ne l'accuse pas ! Tout est de ma faute. Ma peine est si grande.

GALLUS

Un messenger, cette nuit, a rapporté que l'équipage d'une nef échouée dans l'Adriatique près du port d'Aternum aurait tenu d'étranges propos. Il se dit que Tibère aurait perdu la vie en combattant en Pannonie.

AUGUSTE

Rumeur absurde ou malveillante. Le procureur n'a pas à pleurer un mort qui ne s'est jamais si bien porté. Réjoui-toi, sincèrement, mon enfant. Tibère est de retour.

GALLUS

Ô dieux ! Est-ce possible ?

AGRIPPINE

Ce bonheur va me tuer.

AUGUSTE

Tibère victorieux pénètre en ce moment, dans le palais sous les acclamations du peuple en attendant son triomphe. J'ai voulu t'apporter moi-même l'heureuse nouvelle sans perdre un instant.

AGRIPPINE

Mercure, par ta bouche m'apporte le message qui me rend à la vie. Que tous les dieux en soient remerciés.

GALLUS

Mais l'embuscade ? Ce navire échoué ?

AUGUSTE

Il portait une fausse nouvelle. Pour quelle obscure raison a-t-elle été répandue ? Sans doute pour m'atteindre, alors que je m'apprête à rendre publiques d'importante décisions ? Tibère que voici confirmera mes dires.

GALLUS

Seigneur, permet-moi de me retirer. Puisque Tibère revient ma présence auprès de la princesse est désormais sans objet.

AGRIPPINE

Non ! Reste !

Scène 3

Auguste, Agrippine, Gallus, Tibère

AGRIPPINE

Tibère ! Mon Tibère. L'Empereur vient à l'instant de calmer mes alarmes. J'ai craint pour ta vie.

TIBERE

Je donnerais ma vie pour l'Empereur mais je m'acharnerai à vivre pour ne pas te perdre.

AGRIPPINE

Une affreuse nouvelle ce matin m'a jeté dans le plus grand désarroi. J'ai pensé mourir en apprenant ta mort, mais la vie de ton enfant, que je sens éclore dans mon sein, m'a retenu au bord du précipice.

TIBERE

Sèche ces vilaines larmes. J'ai craint le pire pour toi, en apprenant que j'étais mort. Que m'importe d'appartenir à ce monde sous le soleil ou à celui des ténèbres, de chevaucher sur les terres de l'Empire ou d'errer dans le royaume de Pluton. Mais ta peine, ta douleur, ton cœur déchiré, ton petit visage ravagé de chagrin, tout cela m'est insupportable.

AUGUSTE

Il ne faut pas, chère Agrippine, douter de la vaillance de ton époux. Il revient une fois encore victorieux de cette campagne. J'ai voulu, moi-même, porter l'heureuse nouvelle à ton épouse. J'ai trouvé auprès d'elle le procureur Gallus venu la réconforter de ta disparition

TIBERE

Et bien tu vois, procureur, il n'y plus ni deuil pour s'apitoyer, ni larmes à essuyer, ni veuve à consoler. Au temps où il convoitait tes faveurs tu avais éconduit ce personnage, me jurant que je serai, pour le restant de ta vie, le seul objet de ton affection. Sitôt ma mort connue l'ancien soupirant se précipite pour cueillir les fruits de sa patience. A présent, ton Gallus peut se retirer (*à Gallus*) et toi, que jamais plus je ne te surprenne à rôder autour de mon épouse !

AGRIPPINE

Je suis désolée, mon pauvre Gallus.